



10 Petite Camargue, histoires d'eaux



Certains bijoux se découvrent là où on ne les espérait pas. Coincée entre l'étang de Berre, la ville de Saint-Chamas et la centrale hydroélectrique d'EDF, la Petite Camargue est une de ces perles oubliées... Le secret d'une telle richesse ? L'alchimie des eaux douces et saumâtres.

Que ce soit en janvier, en pleine période d'hivernage, ou au printemps, lors de la nidification, les oiseaux se relaient toute l'année sur ce site de 85 hectares. Les ornithologues y ont recensé plus de 210 espèces. Si le nombre d'individus n'est pas forcément important au vu de la surface concernée, la diversité des espèces se justifie cependant par la variété des écosystèmes rencontrés.

Les jeux de l'homme et de l'eau

L'homme a joué un rôle non négligeable, quoiqu'involontaire parfois, dans la création ou le maintien de ces différents milieux naturels. Les prairies humides sont ainsi arrosées par des canaux d'irrigation pluriséculaires qui captent l'eau de la Durance loin en amont. En obstruant les canaux par de petites trappes amovibles (des « martelières »), on provoque l'écoulement de l'eau qui inonde ainsi les prés et facilite la pousse d'un foin de haute qualité. Autre action humaine lourde de conséquences, la construction de la centrale hydro-électrique,

de son canal d'alimentation et des digues. De 1966 à 2005, l'apport massif d'eau douce dans l'étang de Berre a en effet profondément modifié les équilibres naturels en réduisant les taux de salinité et dégradé le fonctionnement des écosystèmes lagunaires en asphyxiant 80% des fonds de l'étang (cf. encadré). Quant aux digues et à la longue flèche déflectrice, elles ont pour but de renvoyer l'afflux d'eau déversé violemment vers le centre de l'étang et ainsi éviter l'érosion des rives. Les limons de ces eaux se sont déposés et ont provoqué une baisse de la profondeur de l'eau sur la rive sud-est du site. Ce qui se traduit par la venue des flamants roses qui peuvent désormais chercher leur nourriture dans l'eau peu profonde. Derrière la digue déflectrice, l'eau douce de la Touloubre, petite rivière côtière canalisée dans les années 70, se jette dans l'étang.

Des plumes et des chants innombrables

Roselières, sansouires, rivages de l'étang, ripisylves et parcours pastoraux se succèdent donc rapidement sur ce petit territoire. Chaque milieu naturel, riche de ses spécificités, attire à lui des espèces végétales et animales caractéristiques. Par exemple, un couple de busards des roseaux vit dans le marais, tout comme la rare fauvette lusciniolle à moustache ou les rousserolles effarvate et turdoïde.

L'étang de Berre et la baie de Saint-Chamas abritent le plus grand hivernage de France de grèbes à cou noir avec des milliers d'individus ! Lorsque le mistral souffle, la ripisylve se transforme en dortoir hivernal pour les hérons garde-bœufs. Des sternes naines profitent du cordon coquiller qui sépare la sansouire de l'étang pour tenter de se reproduire entre mars et juillet, quant aux cygnes, ils déambulent paisiblement le long de la grande digue. De la diversité des biotopes découle la richesse de l'avifaune. L'omniprésence de l'eau, qu'elle soit douce, saumâtre, profonde ou stagnante, est une aubaine pour nombre d'espèces animales. Du maintien des équilibres, séculaires ou plus récemment créés par l'homme, dépend la survie de cette biodiversité fragile.



 **Sterne naine**



Le chevalier gambette

LA RENAISSANCE DE L'ÉTANG DE BERRE

Les lâchers d'eau douce par la centrale se sont abaissés de 2,1 milliards à 1,2 milliard de m³ par an. Du coup, la salinité de l'eau se stabilise autour de 22 à 32 grammes par litre. Jusqu'à présent, l'eau salée, plus dense, demeurait au fond de l'étang, désoxygénée. Aujourd'hui, preuve d'un renouveau, le taux de salinité est homogène sur toute la profondeur, les fonds sont oxygénés et la vie réapparaît ! Par ce biais, l'étang de Berre retrouve déjà une ambiance davantage saline. Le retour des poissons marins tels que la sole ou le loup et celui de millions de moules dans la baie de Saint-Chamas sont encourageants. Et si l'avenir s'éclaircissait enfin pour l'étang de Berre ?

Tout d'un grand !

Limité en surface, cet avatar de la Camargue toute proche n'en possède pas moins un charme étonnant. Marécages, étendues de roseaux, parcelles de sansouire accueillent des hôtes discrets qu'il vous faudra patiemment rechercher. Une sorte de chasse au trésor qui enthousiasmera les enfants... comme les grands !

➤ **1** *Appréciez ce premier point de vue sur le site, avant de prendre le sentier à droite descendant au pied des rochers, où vous rejoindrez la clôture qui sera votre compagne durant une grande partie de la balade. Longez-la jusqu'à son angle droit (matérialisé par un gros poteau en bois) **2**.*



© Voxinzebox

Derrière vous, cachée par les broussailles, coule la rivière Touloubre avant de se jeter dans l'étang de Berre. Devant vous s'étendent de grands prés où des vaches Aubrac pâturent paisiblement.

➤ *Continuez à longer la clôture ; lorsque vous quittez la bordure du pré et montez sur la digue de la Touloubre **3**, vous pouvez alors facilement différencier la roselière et la zone plus sèche. Vous arriverez ensuite sur la piste, à une croisée de chemins **4**. Traversez la passerelle en bois qui enjambe la rivière et partez sur la gauche jusqu'à son embouchure **5**.*

De là, vous pouvez observer les cygnes, les flamants roses, les aigrettes, hérons, martin-pêcheurs, grèbes, cormorans, fauvettes mais aussi les mullets sautant brièvement hors de l'eau. Les quelques arbres morts de la ripisylve servent de haltes migratoires à de nombreux passereaux et offrent aussi un site d'insolation à la tortue de Floride, espèce invasive bien présente dans ce secteur. De petits limicoles en quête de nourriture, tels le gravelot et le chevalier, fréquentent les rives de l'étang. Le Tadorne de Belon, gros canard aux couleurs vives, est présent



La sansouire

toute l'année. Les « cabanes » que vous observez sur la rive sont des huttes de chasse utilisées de fin août à fin février.

➤ *Ne continuez pas sur le cordon coquiller : pour protéger la nidification de la sterne naine, son accès est interdit d'avril à juillet ! Retournez au point **4**. Si vous souhaitez avoir un magnifique panorama sur l'étang, offrez-vous un aller-retour jusqu'au bout de la digue EDF (en prenant sur votre droite). Sinon, continuez sur la piste en gardant votre gauche, et suivez cette piste jusqu'à un petit parking bordant la route départementale **6**.*

Vous longez alors la rive de l'étang sur votre droite, et la roselière sur votre gauche. De temps à autre, des trouées dans la végétation vous permettent de poser le pied sur la rive de l'étang, et ainsi de profiter du panorama.

➤ *Profitez de l'ombre du pin d'Alep pour vous rafraîchir, puis engagez-vous sur le petit sentier sur la gauche qui vous mène dans une oliveraie surplombant la roselière **7**. A cet endroit, le panorama est splendide. A p r è s l'oliveraie, longez la clôture en contrebas de la route départementale pour rejoindre votre point de départ.*



Tadorne de Belon

Pratique



L'accès au site s'effectue par la D10. En provenance de Saint-Chamas, 200 m après le rond-point où se situe le pont Flavien, se garer à droite au niveau de la petite aire d'accueil.



La balade débute au panneau d'information.



Compter 2h30 à 3h pour effectuer la boucle qui permet de faire le tour du site et prendre le temps de mener quelques observations. Certains passages peuvent être boueux, prévoyez de bonnes chaussures ! Et les moustiques seront sans doute au rendez-vous...

Possibilité de rejoindre la balade au sud de Saint-Chamas (parcours en route)



A voir dans les environs : le pont flavien, et le village de Saint-Chamas tout proche avec son aqueduc impressionnant. Visite audio-guidée au départ de l'Office de Tourisme.